

Tchéquie : Secteur de l'électricité en 2025 : bilan et perspectives

Une publication du SE de Prague
Mars 2026

En 2025, la production d'électricité a rebondi à 71,4 TWh (+3,8 %) après deux années de contraction. Le redressement de la production nucléaire (42,4 % du mix) et la hausse de la part des ENR (17%) ont permis de réduire marginalement celle du charbon (33,2 %), source d'énergie qui demeure incontournable mais pénalise la compétitivité des entreprises tchèques. Si le rythme d'installation des ENR est demeuré dynamique, le décommissionnement prochain des centrales à charbon va confronter la nouvelle coalition à des décisions difficiles pour maintenir une production exportatrice.

Une année 2025 marquée par le rebond de la production électrique, porté par le nucléaire et les ENR

En 2025, la production nette d'électricité en Tchéquie a progressé de 3,8 % en g.a. à 71,4 TWh¹, mettant fin à deux années de contraction. Ce redressement est lié à une amélioration de la disponibilité du parc nucléaire, aux conditions d'exploitation plus favorables qu'en 2024, et à l'évolution du mix électrique engagée depuis 2023 :

- (i) La production issue du nucléaire (**4,04 GW installés**) a représenté 42 % du mix électrique (40,8 % en 2024) avec 30,3 TWh (+8 TWh en g.a), son plus haut niveau depuis la mise en service complète du parc. La réduction des arrêts programmés et une meilleure performance des unités de Dukovany et Temelín expliquent la progression.
- (ii) La production charbonnée (7,6 GW installés), qui a représenté 33,2 % du mix électrique (35,1% en 2024) avec 23,7 TWh, s'est stabilisée par rapport à 2024 tout en diminuant de 28,9 % par rapport au pic de 2022²;
- (iii) **Les énergies renouvelables (10,43 GW³) ont représenté 18% de la production nette** (13,1 TWh), contre 14 % en 2024 (11,78 TWh). Cette progression de 11,4 % a été tirée par le solaire (5 GW installés / 4,7 TWh ; +20,4 %), et par la biomasse (0,5 GW / 2,9 TWh ; + 30,7 %⁴), mobilisée dans les installations de cogénération mais dont les émissions de CO₂ demeurent significatives. Le parc de stockage batteries est estimé à 2 GWh, soit une progression de +546 MWh en 2025.
- (iv) **La production issue du gaz (1,4 GW installés vs 1,24 GW en 2024), considéré comme l'énergie de transition par les autorités tchèques, a représenté 5% du mix avec 3,71 TWh produits, soit +6,3 %.**

En 2025, si la balance commerciale est demeurée excédentaire avec un solde de + 7,6 TWh en hausse de 16,7 % après deux années de recul, le pays a affiché un déficit vis-à-vis de l'Allemagne (- 4 TWh / +50 %) et de la Pologne (-0,9 TWh), compensé par les excédents dégagés avec l'Autriche (+8 TWh / +87 %) et la Slovaquie (+4 TWh / +6 %)⁵.

Un système électrique fortement carboné au défi de la sortie programmée du charbon

En 2025, l'intensité carbone du mix tchèque a progressé de 21 % pour atteindre 583 gCO₂/kWh, plaçant le pays parmi les plus émetteurs de l'UE⁶. Cette évolution s'explique par la persistance du charbon, responsable de plus de 90 % des émissions du secteur, associé au recul de l'éolien (-13 % / 0,4 GW / 0,6 TWh) et de l'hydroélectricité (-36,9 % / 2,3 GW / 2,65 TWh, en raison de la faible pluviométrie), renforçant la dépendance aux capacités pilotables fossiles. **Ces émissions devraient diminuer avec les fermetures annoncées de plusieurs grandes centrales charbonnées, totalisant plus de 2,4 GW, à horizon 2026-2027** (Detmarovice, Chvaletice, Pocerady), pénalisées par le renchérissement des quotas carbone, oscillant entre 60 et 90 €/tCO₂ en 2025. **Le pays perdrait ainsi une partie de ses capacités pilotables charbonnées, à 4 GW en 2028, puis à 1 GW en 2030, avant une disparition quasi-complète après 2030⁷**. Cette trajectoire, concentrée sur des unités qui assurent encore une part significative de la production pilotable et du chauffage urbain, **réduit fortement les marges de sécurité du système**, alors que les capacités de remplacement ne seront pas opérationnelles à court terme.

La transition vers les énergies renouvelables a montré des signes d'essoufflement sous l'effet d'une dégradation de la rentabilité des projets et d'une exposition croissante à l'« effet de cannibalisation »⁸ lié à l'augmentation des heures à prix nuls ou négatifs (375 h en 2025 contre 319 h en 2024), accentuant l'écart entre prix de marché et prix effectivement capté par les producteurs. Le rythme de déploiement du photovoltaïque a ralenti (+20 % en 2025, contre +40 % en 2024), celui de l'éolien a progressé de 8,1 % mais les capacités demeurent très limitées (0,4 GW) malgré un cadre législatif plus favorable⁹. Le biogaz, surtout utilisé pour la production locale de chaleur, est entré dans une phase critique avec l'extinction progressive des mécanismes de soutien¹⁰, posant la question de sa reconversion vers le biométhane, forme épurée injectable dans le réseau de gaz.

Enfin, la structure du marché demeure fortement concentrée avec la position dominante de l'énergéticien ČEZ, détenu à 70 % par l'État, qui assure 64 % de la production nationale. Cette position confère à l'État un rôle central dans les arbitrages industriels et les investissements du pays. Ce rôle devrait être encore renforcé, le gouvernement réfléchissant à une nationalisation à 100% de ČEZ, pour ainsi renforcer le pilotage public des capacités de production stratégiques et sécuriser les investissements de long terme, notamment nucléaires.

Le débat sur la compétitivité se recentre sur la politique énergétique, sur fond de tensions autour de la sortie du charbon et du soutien à la transition

Le nouveau gouvernement a inscrit la sécurité d'approvisionnement et la maîtrise des prix de l'énergie au cœur de son programme. L'accord de coalition, approuvé en conseil de ministres début 2026, réaffirme : (i) le rôle du nucléaire comme pilier du système électrique national, avec le lancement des travaux des unités nucléaires Dukovany 5 et 6 et la poursuite des préparatifs des projets Temelín 3 et 4 ; (ii) la place du gaz naturel comme énergie transitoire indispensable à l'équilibre du système ; (iii) le moindre soutien public aux ENR. Pour renforcer la compétitivité des entreprises, le gouvernement a décidé de faire prendre en charge intégralement par le budget de l'Etat, à compter du 1^{er} janvier 2026, la contribution de soutien aux renouvelables (POZE), jusqu'alors fixée à 495 CZK/MWh (19,8 €/MWh) et payée avec la part régulée des prix de l'électricité¹¹. Le Parlement examine en parallèle le projet de loi OZE III qui devrait durcir les conditions d'octroi des subventions au photovoltaïque par l'introduction de tests de rentabilité.

Face à la trajectoire de sortie du charbon prévue et aux retraits anticipés de capacités dès 2026-2027, l'exécutif souhaite pouvoir maintenir temporairement certaines centrales à charbon en cas de menace sur la stabilité du réseau. Le groupe *Sev.en Energy*¹² envisage l'arrêt progressif des centrales de Chvaletice (820 MW) et Počerady (1 GW), en raison de la dégradation de leur rentabilité sous l'effet du niveau élevé des quotas ETS.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Mix de production électrique tchèque en 2025 (%)

ANNEXE 2 : Evolution de la production électrique tchèque totale par sources entre 2015 et 2025 (TWh)

ANNEXE 3 : Evolution de la production ENR tchèque entre 2015 et 2025 (TWh)

ANNEXE 4 : Evolution des capacités nettes de production installées par sources entre 2015 et 2025 (GW)

ANNEXE 5 : Evolution du solde électrique tchèque avec ses principaux partenaires entre 2015 et 2025 (TWh)

ANNEXE 6 : Un parc nucléaire de six réacteurs

ANNEXE 7 : ČEZ, une société d'Etat leader de la production d'électricité

ANNEXE 8 : Carte des infrastructures électriques tchèques

ANNEXE 9 : La part des fournisseurs d'électricité dans le nombre de points de soutirage et de transmission dans l'industrie électrique.

ANNEXE 10 : Carte des échanges commerciaux aux frontières dans l'UE en 2025

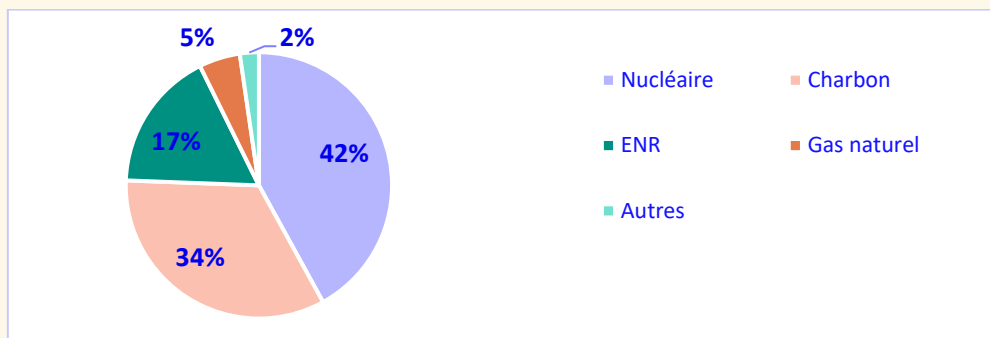
ANNEXE 11 : Carte des prix moyens du marché spot de l'électricité par pays en €/MWh dans l'UE en 2025.

ANNEXE 12 : Evolution mensuelle du prix des quotas d'émission (€/tCO₂) en Tchéquie en 2025.

ANNEXE 13 : Part des énergies renouvelables dans la charge électrique en 2025

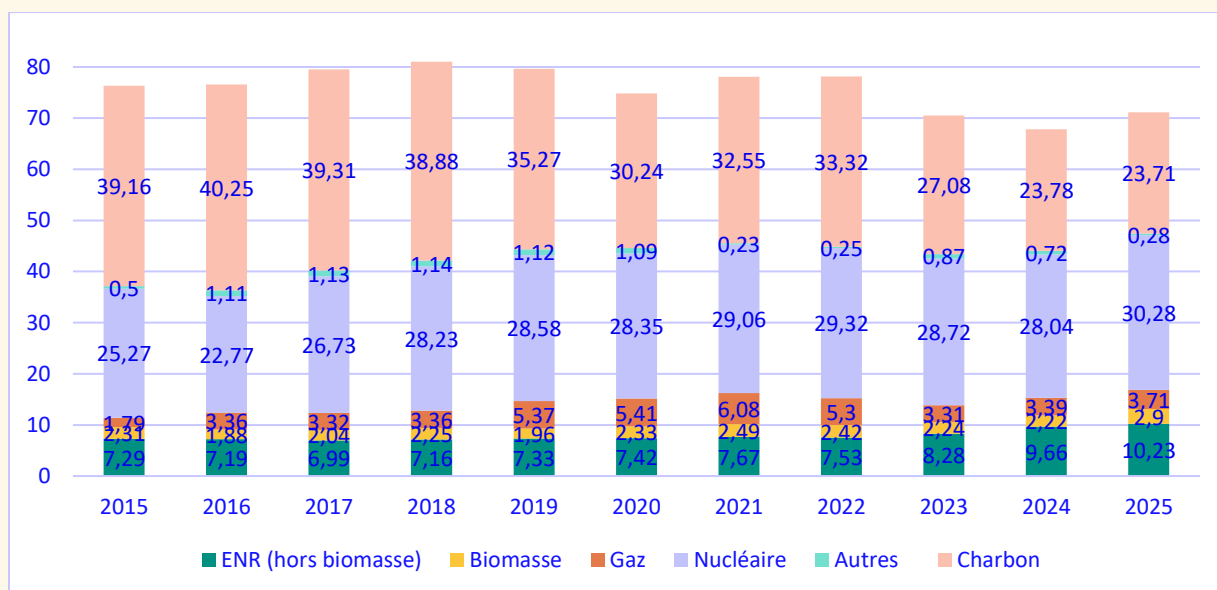
ANNEXE 14 : Carte de l'intensité carbone de la production électrique par pays en Europe (gramme de CO₂eq/kWh)

ANNEXE 1 : Mix de production électrique tchèque en 2025 (%)



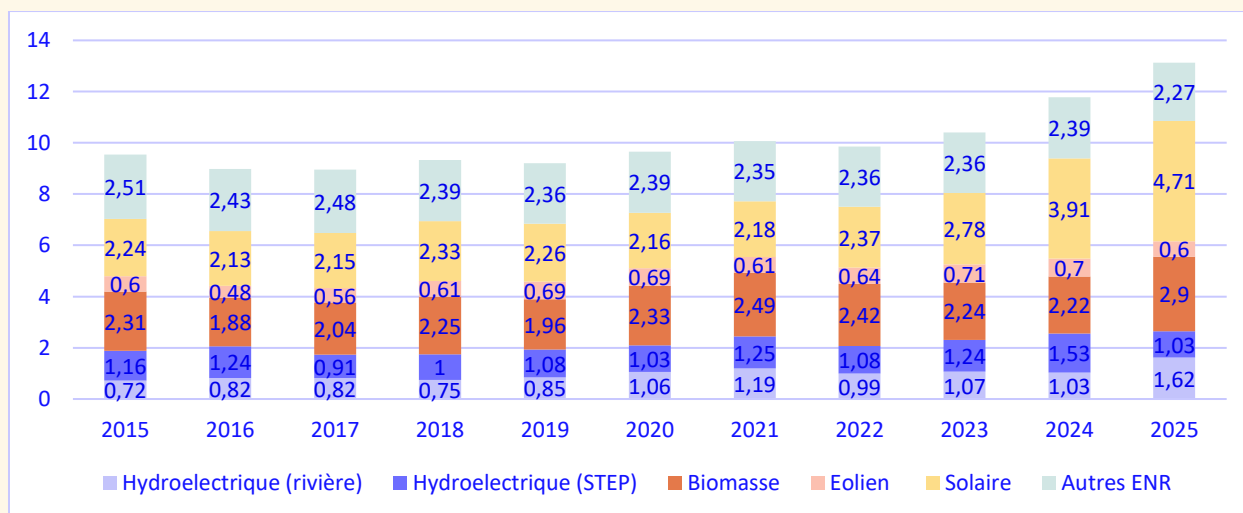
Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

ANNEXE 2 : Evolution de la production électrique tchèque totale par sources entre 2015 et 2025 (TWh)



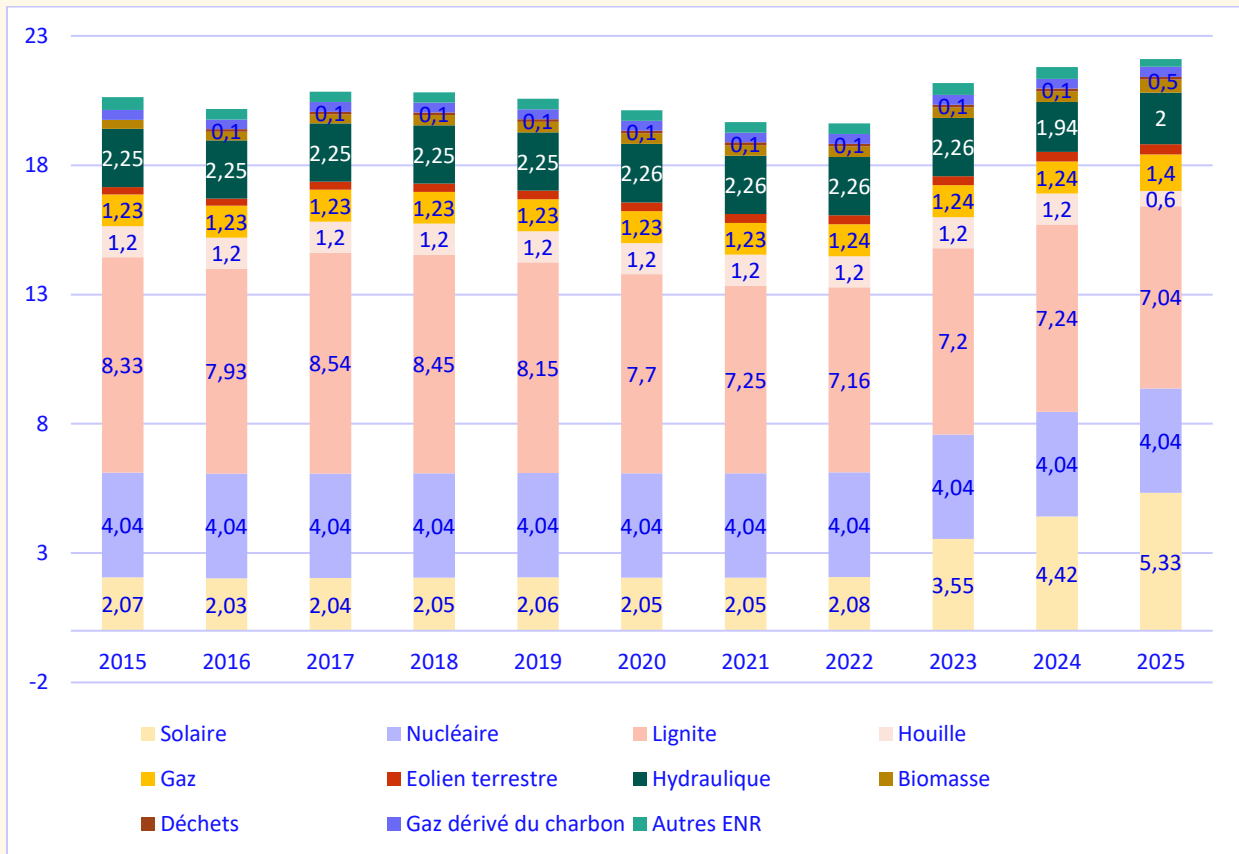
Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

ANNEXE 3 : Evolution de la production ENR tchèque entre 2015 et 2025 (TWh)



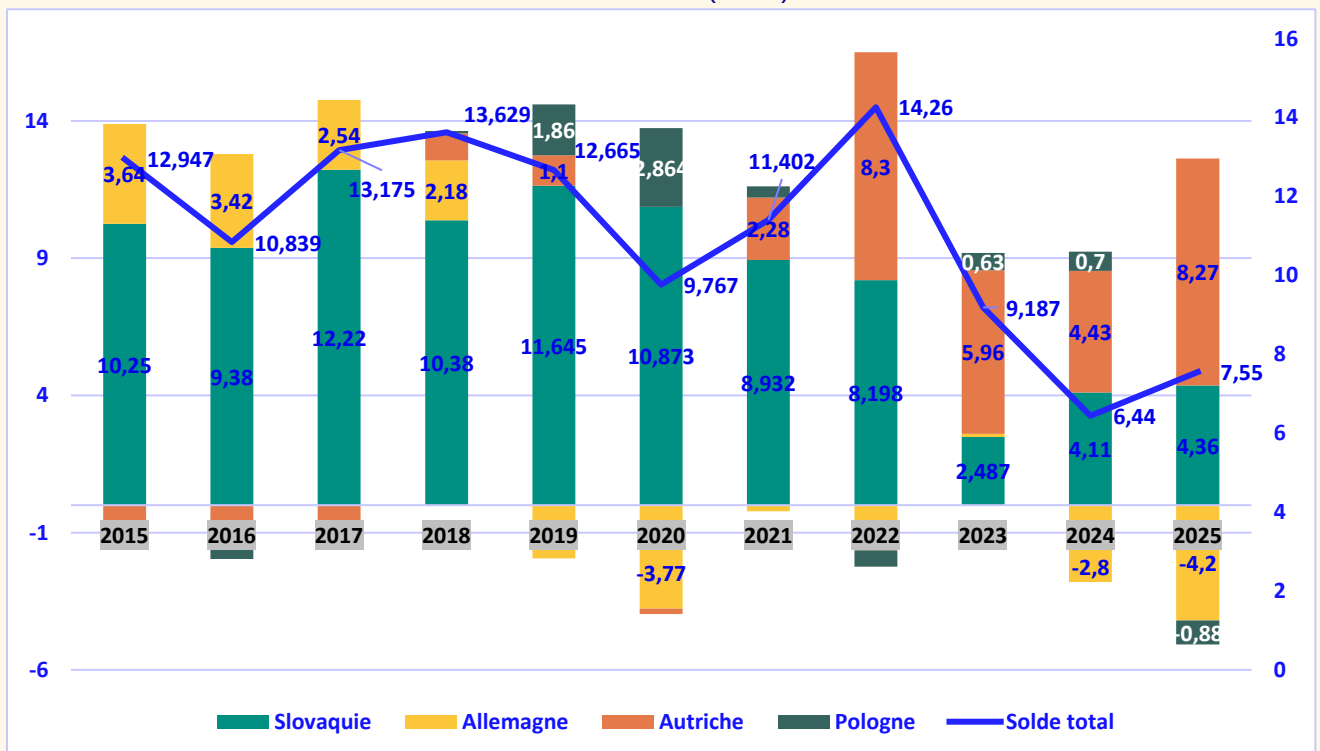
Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

ANNEXE 4 : Evolution des capacités nettes de production installées par sources entre 2015 et 2025 (GW)



Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

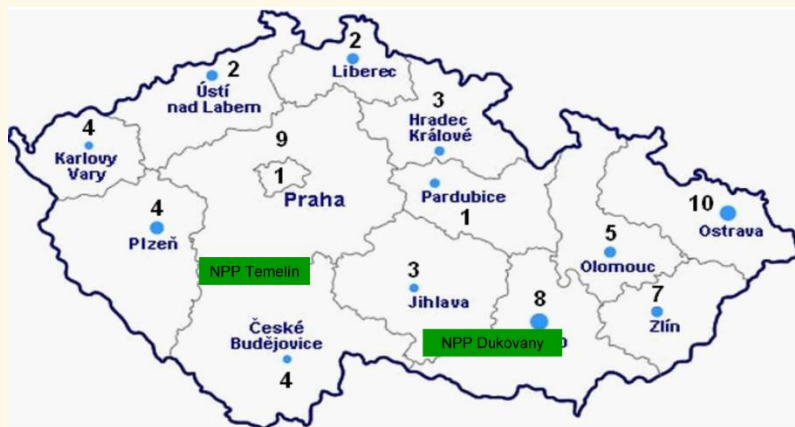
ANNEXE 5 : Evolution du solde électrique tchèque avec ses principaux partenaires entre 2015 et 2025 (TWh)



Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

Annexe 6 : Un parc nucléaire de six réacteurs

Le groupe d'électricité national ČEZ exploite deux centrales nucléaires, l'une à Dukovany en Moravie méridionale et l'autre à Temelin en Bohême méridionale. La centrale nucléaire de Dukovany est constituée de quatre tranches en service (Dukovany 1 à 4, de technologie russe à eau pressurisée VVER-440 de 500 MWe, construits par Škoda, mis en service entre mai 1985 et juillet 1987). La centrale nucléaire de Temelin comporte deux tranches opérationnelles (Temelin 1 et 2, de technologie russe VVER-1000 de 1 080 MWe construits par Škoda, mises en service entre juin 2002 et avril 2003).



Le gouvernement tchèque, qui a lancé le 17 mars 2022 l'appel d'offres pour la construction de nouvelles capacités nucléaires, a signé avec la société coréenne KHNP un contrat en juin 2025 pour la construction de deux réacteurs (Dukovany 5 et 6). La mise en service du réacteur Dukovany 5 est visée pour 2036.

ANNEXE 7 : ČEZ, une société d'Etat leader de la production d'électricité

Créé en 1992 par transformation de l'entreprise publique *České energetické závody*, ČEZ est aujourd'hui le principal groupe énergétique en Tchéquie. Les principales activités de l'entreprise sont la production, la distribution et la vente d'électricité. ČEZ est l'une des plus grandes entreprises du pays et d'Europe centrale, employant plus de 33 600 salariés. L'entreprise dispose d'une position nettement dominante pour la production d'électricité en Tchéquie.

Le principal actionnaire de la société mère ČEZ est l'Etat tchèque avec près de 70 % du capital social de l'entreprise. Les actions de ČEZ sont négociées sur les bourses de Prague et de Varsovie. **La nationalisation de ČEZ, évoquée lors de la campagne électorale de 2025 par le parti ANO, est un des principaux objectifs du nouveau gouvernement.** La nationalisation avait également été évoquée par le précédent Premier ministre P. Fiala comme « une piste » pour faciliter la réalisation de nouveaux réacteurs nucléaires¹³.

En 2025, l'EBITDA a atteint 137 Md CZK (~5,5 Md€ / -0,36 % ; après +10 % entre 2023 et 2024), pour un résultat net en recul de -8,5 % à 28,1 Md CZK (~1,1 Md€), dans un contexte de baisse des prix de l'électricité et de recul de la rentabilité du négoce des matières premières énergétiques. La bonne tenue des segments « Distribution et vente » et la hausse de la production nucléaire ont permis d'amortir ces effets. L'endettement net a augmenté de 5 % à 213,9 Md CZK (~8,65 Md€), soit un ratio dette/EBITDA en légère hausse passant à 1,56, contre 1,48 en 2024. En 2025, ČEZ atteint une production nucléaire record de 32,1 TWh, contre 29,7 TWh en 2024, et poursuit sa transformation : 91 % de l'EBITDA provient désormais d'activités sans émissions, contre 84 % en 2024.

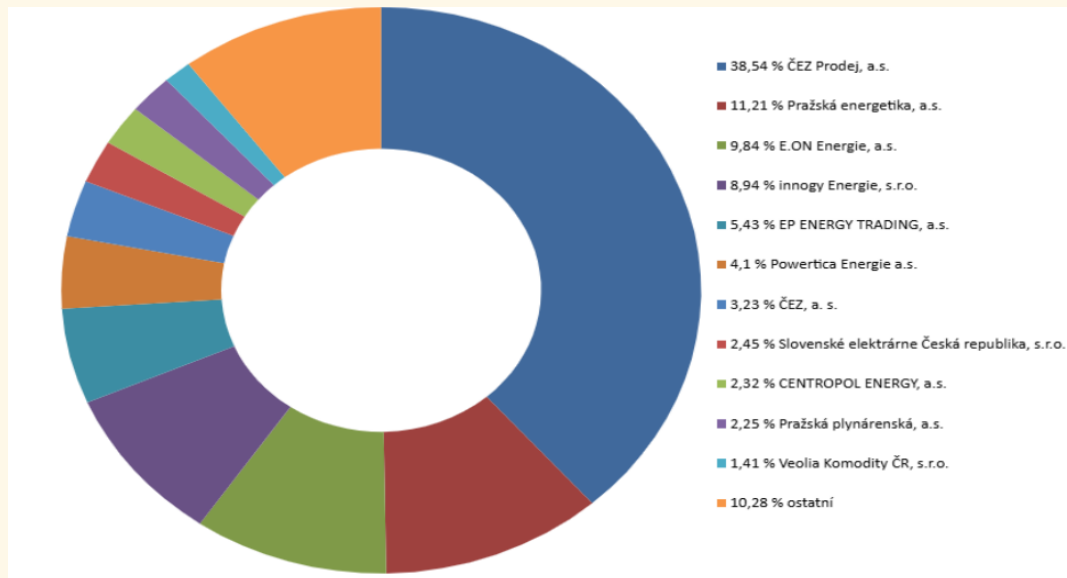
L'année 2025 a été marquée par (i) la signature, en juin, du contrat avec le sud-coréen KHNP pour la construction de deux réacteurs nucléaires à Dukovany, avec option sur deux unités supplémentaires à Temelin, et (ii) l'approfondissement du partenariat avec Rolls-Royce SMR, ČEZ portant sa participation dans cette société à environ 20 % et lançant les travaux préparatoires à un premier SMR en Tchéquie. Parallèlement, l'intégration de GasNet a continué de soutenir les performances du groupe, confirmant le caractère structurant de cette acquisition dans la recomposition du secteur gazier tchèque.

ANNEXE 8 : Carte des infrastructures électriques tchèques.



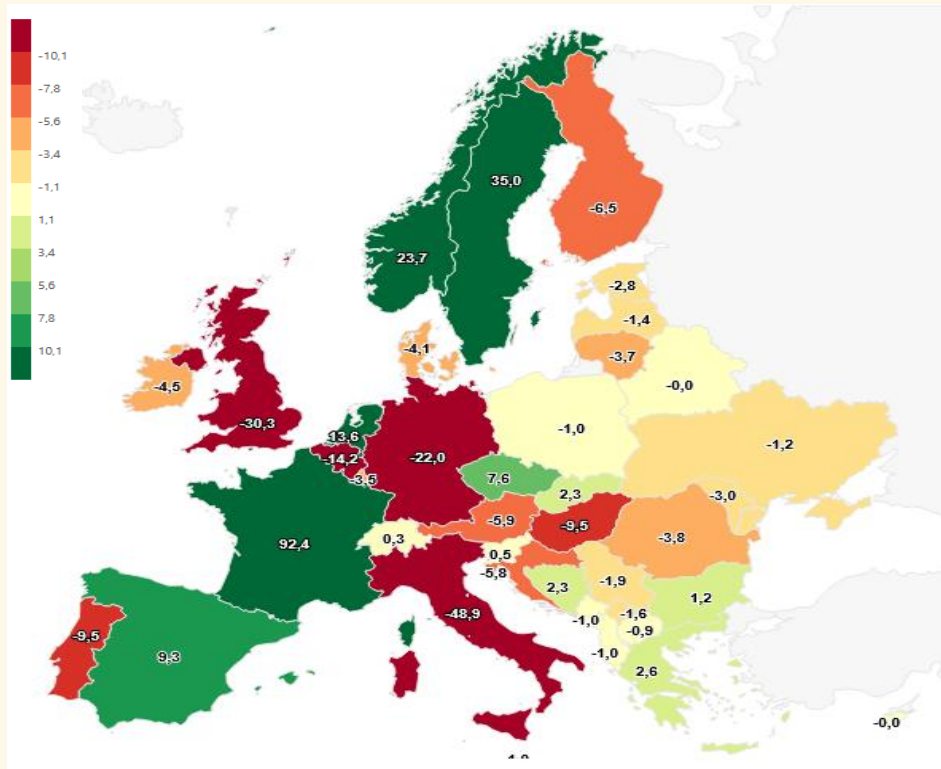
Source : IEA.

ANNEXE 9 : La part des fournisseurs d'électricité dans le nombre de points de soutirage et de transmission dans l'industrie électrique.



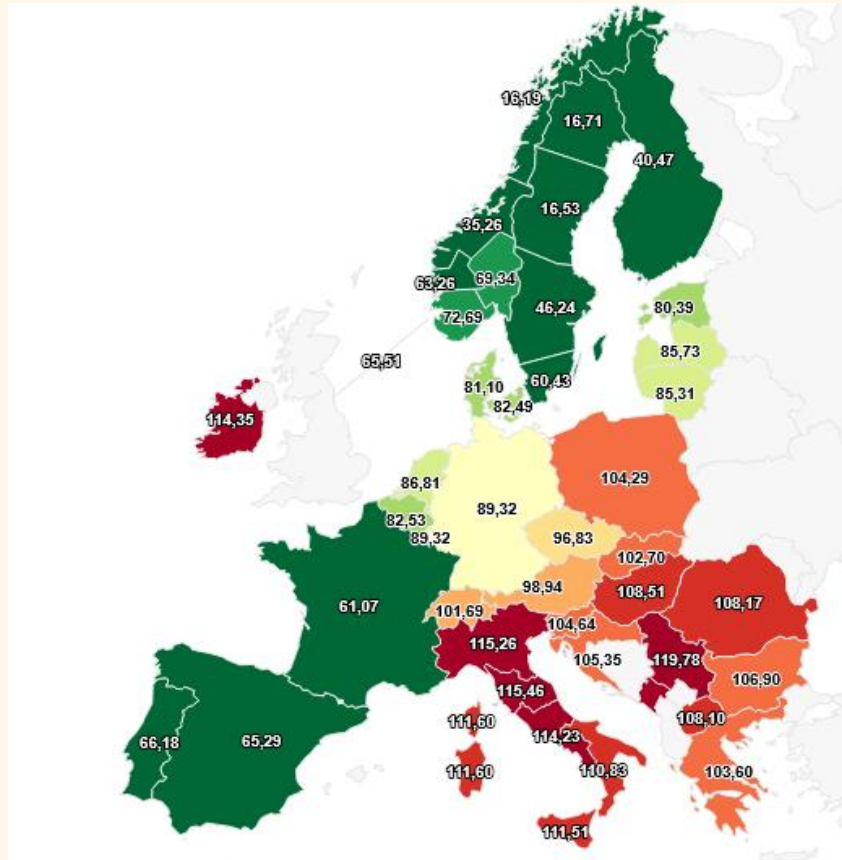
Source : Communiqué OTE, 7 mai 2025.

ANNEXE 10 : Carte des échanges commerciaux aux frontières dans l'UE en 2025



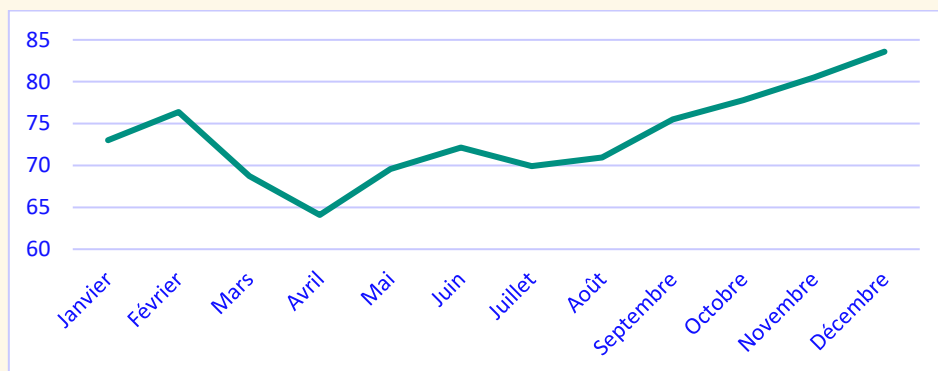
Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

ANNEXE 11 : Carte des prix moyens du marché spot de l'électricité par pays en €/MWh dans l'UE en 2025



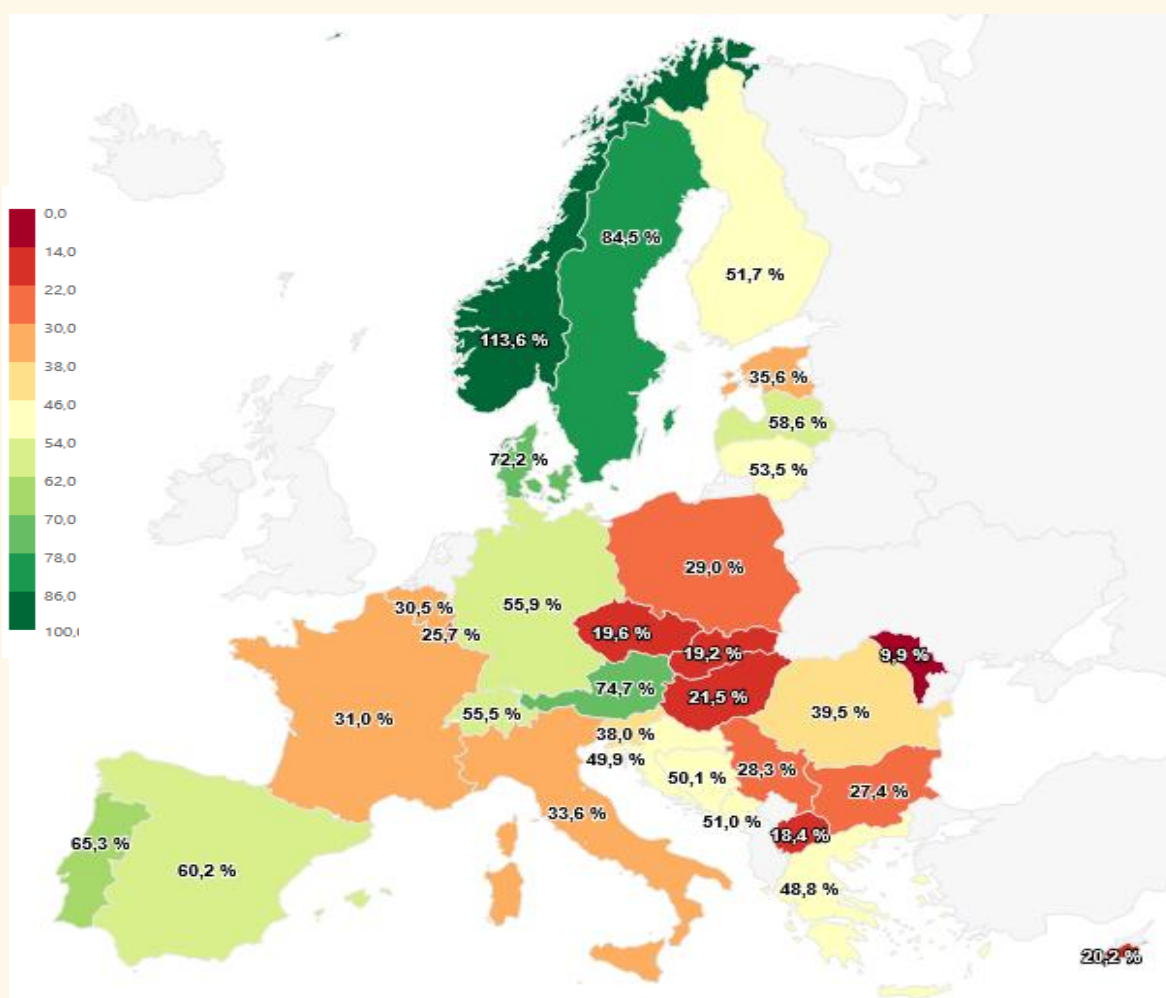
Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

ANNEXE 12 : Evolution mensuelle du prix des quotas d'émission (€/tCO2) en Tchéquie en 2025



Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

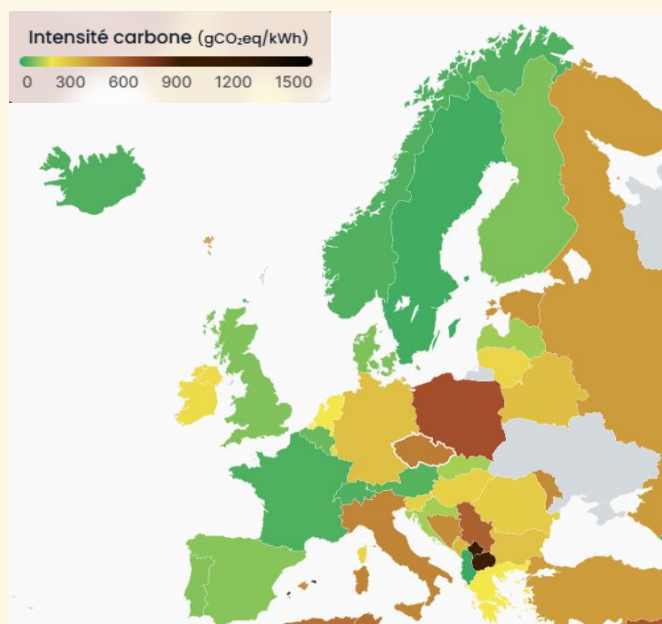
ANNEXE 13 : Part des énergies renouvelables dans la charge électrique en 2025



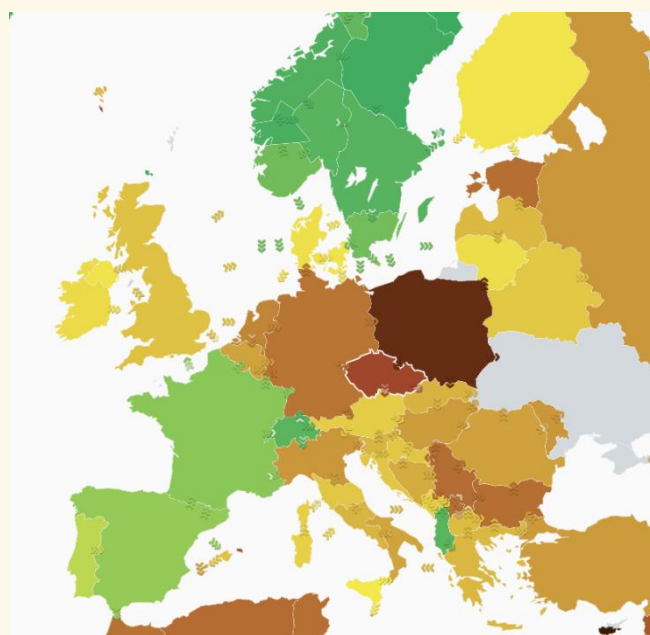
Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute à partir des données ENTSO-E.

ANNEXE 14 : Carte de l'intensité carbone de la production électrique par pays en Europe (gramme de CO₂eq/kWh)

En 2024 :



En 2025 :



Source : Electricity Maps, à parti des données CEPS et Entsoe.eu.

NOTES DE BAS DE PAGE

¹ Office tchèque de régulation de l'énergie (ERU).

² Le 31 janvier 2026, la dernière mine tchèque de charbon dur, exploitée par la société OKD dans le bassin de Karviná, a été fermée, désormais entièrement remplacée par des importations.

³ Hydraulique : 2,28 GW ; Déchets : 0,1 GW ; autres ENR : 0,46 GW. Source : Energy-charts, Fraunhofer Institute.

⁴ L'augmentation de la production biomasse en 2025 s'explique par une meilleure activité du parc existant, soutenue par le Programme d'aide opérationnelle tchèque à la production de biométhane approuvé par la Commission européenne (≈60 Md CZK, soit 2,4 Md € jusqu'à fin 2025), qui a amélioré la rentabilité et encouragé l'exploitation des installations existantes.

⁵ En 2025, les exportations tchèques d'électricité atteignent 18,48 TWh à destination de l'Autriche (49% ; 9 TWh), de la Slovaquie (27,5% ; 5 TWh), de l'Allemagne (14,3% ; 2,7 TWh) et la Pologne (9,2% ; 1,7 TWh). Les importations s'élèvent à 10,9 TWh en provenance d'Allemagne (62,8% ; 6,85 TWh), puis de la Pologne (23,9% ; 2,6 TWh), d'Autriche (7% ; 0,76 TWh) et de Slovaquie (6,5 % ; 0,72 TWh).

⁶ La forte baisse de l'hydroélectricité (-36,9 %) et de l'éolien (-13 %) a accru le recours aux capacités pilotables fossiles, notamment au gaz (+6,3 %). La progression des renouvelables a été en partie portée par la biomasse, dont le contenu carbone demeure significatif.

⁷ Évaluation européenne de l'adéquation des ressources électriques 2025 (ERAA 2025) publié par le *Réseau européen des gestionnaires de réseaux de transport d'électricité (ENTSO-E)*. Certains scénarios envisagent une contraction à 2,3 GW dès 2028.

⁸ Baisse du prix effectivement capté par les producteurs d'énergies renouvelables liée à la concentration de la production sur les mêmes plages horaires, entraînant une diminution des prix de marché au moment même où les installations produisent (multiplication des heures à prix nul ou négatif).

⁹ Un cadre législatif plus favorable à l'éolien a été introduit avec l'entrée en vigueur de l'Act No. 249/2025 Coll. le 1^{er} août 2025, qui prévoit des « zones d'accélération » pour accélérer le déploiement des projets renouvelables et simplifier les procédures d'autorisation.

¹⁰ Le principal régime de soutien à la production de biométhane autorisé par la Commission européenne (prime verte sur 20 ans) était en place jusqu'au 31 décembre 2025, plaçant la filière en phase de transition et créant une incertitude sur les conditions de soutien au-delà de cette échéance. [Communiqué CE 31/10/2023](#).

¹¹ Soit un allègement estimé à 17 Md CZK (680 M€) annuel.

¹² Le groupe a parallèlement annoncé un recentrage de ses investissements vers l'étranger (Etats-Unis, Asie-du-Sud-Est), avec l'objectif de doubler son portefeuille énergétique et minier hors de République tchèque à horizon de deux à trois ans

¹³ Mladá fronta DNES, 24 janvier 2023. En réalité, le gouvernement Fiala a choisi en 2025 de reprendre le contrôle à 80% du capital de la société de projet EDUII, chargée de la construction des deux nouveaux réacteurs à Dukovany. Cette société était antérieurement sous le contrôle majoritaire de CEZ.